



Une famille appuyée vivant sous tente

RAPPORT D'ACTIVITE DE KARIBU KINSHASA DE JUILLET 2016 A JUILLET 2017.

L'appui à la réunification familiale des enfants de rues.

Table des matières

I.	Introduction.....	1
II.	Synthèse du programme 2015-2016.....	3
2.1.	Le bilan de notre intervention 2015-2016.....	3
III.	Rapport mi-parcours du programme 2017.	3
3.1.	Appui à la réunification des enfants de rues.....	4
3.2.	Liste des enfants par centre de provenance / sexe.....	5
3.3.	Accompagnement psychosocial.	6
3.4.	Développement de l'apport local.....	6
3.5.	Perspectives d'avenir.....	6
3.6.	Renforcement des capacités du personnel	7
3.7.	Difficultés rencontrées.	7

I. Introduction.

La vision de Karibu Kinshasa consiste à donner du pouvoir aux parents des enfants réunifiés, afin de les rendre autonomes pour la prise en charge de ces enfants et faciliter leur maintien dans leurs familles. Cette vision repose sur trois constats :

- i. la place d'un enfant n'est ni dans la rue ni dans un centre mais dans sa famille, où il doit bénéficier d'amour, de protection et de soins suivant les principes posés par la convention internationale des droits de l'enfant.
- ii. il est impossible, avec l'approche traditionnelle, c'est-à-dire, l'hébergement systématique des enfants, de ramener tous les enfants des rues dans leurs familles. Ceci, non seulement à cause de leur grand nombre mais également à cause du coût d'hébergement et la prise en charge des enfants, enfin par ce placement durable ne génère pas de flux d'admission.
- iii. La distribution des apports financiers extérieurs « l'argent du blanc » ne peut pas permettre un développement endogène. Car les ressources sont limitées et les distributions peuvent s'arrêter du jour au lendemain sans préavis.

C'est pourquoi nous travaillons en permanence à l'évolution de nos méthodes, en complément de notre politique initiale de microcrédit, nous cherchons à donner plus de pouvoir aux familles, en leur donnant les informations les plus utiles, en les sensibilisant, en travaillant avec eux au changement de comportement pour leur permettre de vivre sans apports extérieurs.

Depuis le second trimestre de l'année 2016, nous sommes engagés sur trois nouvelles thématiques : « **la responsabilité parentale** », « **la lutte contre les différentes formes de violences faites aux enfants** » et « **l'agriculture à domicile : solution économique pour lutter contre la faim** ». Ces thématiques sont nées du constat suivant : Les aides venant de l'occident sont limitées dans leur montant et dans la durée. Alors il est impérieux de prévoir la pérennisation de notre action en créant nous même nos propres activités génératrices de revenu.

Entre autres solutions proposées, nous conscientisons les parents afin de mettre en valeur les surfaces non exploitées dans leurs parcelles en cultivant des légumes afin de compléter leur alimentation et réduire leurs charges.

Nous avons également pour objectif la lutte contre **l'institutionnalisation des enfants**, d'une part en proposant de les sortir des centres de transit où les enfants passent parfois plus de 5 ans et d'autre part en prévenant les rechutes générées par l'absence d'accompagnement.

L'autonomie des parents doit s'étendre à la prise en charge de la scolarité des enfants. Pour y arriver, nous avons mis sur pied un nouvel outil pédagogique : « **l'épargne scolaire** ». Nous poussons les parents à consentir des sacrifices, en réduisant la consommation de l'alcool et tout autre dépendance pour faire des économies journalières. Avec cette méthode, une vingtaine de parents ont été capables de prendre totalement la charge scolaire de leurs enfants.

Ayant constaté que le taux de natalité est le plus élevé dans ces milieux, nous avons également inséré dans notre action **les notions de planification familiale pour une maternité responsable**.

Ce rapport présente les activités réalisées par Karibu Kinshasa pendant la période allant de juillet 2016 à Juillet 2017, principalement dans le District de TSHANGU et dans quelques autres Communes de la Ville Province de Kinshasa, caractérisées par une forte densité de la population, une grande promiscuité, le manque d'hygiène général, la surexposition aux

risques sanitaires, un faible taux d'éducation, une grande vulnérabilité des familles et un taux record de départ à la rue des enfants. Nous y reprenons aussi une synthèse du programme 2015-2016 ainsi que le bilan de notre intervention 2015-2016.

II. Synthèse du programme 2015-2016.

Avec le programme 2015-2016, nous sommes entrés dans notre douzième année de travail sur Kinshasa et avons accompagné la réunification de 38 enfants, portant le nombre de bénéficiaires de nos actions à 580 depuis le début de notre intervention.

L'année 2015-2016 a été marquée par l'inconduite de notre ancien coordinateur, avocat, dont nous sommes séparés en janvier 2016, après les conclusions de l'audit comptable et administratif. Ce dernier a entraîné l'association en justice au tribunal de Grande Instance de Kalamu et celui de la Gombe. Fort heureusement pour nous, l'affaire a été classée sans suite. Vu son énergie inépuisable et la volonté de nuire à notre action, nous avons à notre tour porté l'affaire en justice au Parquet Général de la République à la Gombe, compétent pour les avocats.

Après la démission fin août 2016 de la coordinatrice recrutée au mois de janvier de la même année, il a semblé bon aux administrateurs réunis pour la circonstance, de confier momentanément cette tâche à l'un des administrateurs en la personne de Monsieur Yves TUNGILA, pour le redressement de l'institution.

Au regard de difficultés rencontrées, cette situation a fait que le projet 2015-2016 puisse bénéficier d'une rallonge de 6 mois soit de juillet 2016 à Décembre 2016.

2.1. Le bilan de notre intervention 2015-2016.

Au terme du programme 2015-2016, les 38 enfants qui ont bénéficié de l'appui à la réunification sont restés stables auprès de leurs parents. Un seul enfant présente encore des risques de rechute. Il s'agit de l'enfant Exaucé qui a été reconduit dans le programme 2017.

Pour ce qui est des remboursements de micro-crédit, nous avons franchi le cap de **78,4 %** de recouvrement, avec une épargne moyenne de 10 \$ sans pour autant tarir les étalages de ces dernières alors que ces bénéficiaires avaient très souvent arrêté leurs activités économiques avant de nous rencontrer. Un an plus tard leurs activités étaient redevenues acceptables pour une majorité d'entre elles. Il est clair que sans cette intervention, ces familles seraient retombées dans la misère, avec un haut risque de rechute des enfants.

Nous avons pu également constater qu'il était possible d'exploiter « la solidarité africaine » pour la désinstitutionnalisation de l'enfant des rues lorsque l'adresse des parents n'était pas connue.

III. Rapport mi-parcours du programme 2017.

Dans le cadre du redressement de Karibu Kinshasa, un accent particulier a été mis sur l'élaboration du plan d'action et d'orientation 2017. Pour plus d'efficacité, nous avons bénéficié d'une formation de 7 jours sur l'élaboration du plan d'action et d'orientation suivi de 15 séances de travail avec l'appui du consultant Camille BOTEMBE afin d'intégrer les orientations de l'Assemblée Générale tenue en août 2016.

Celle-ci avait retenu quatre orientations :

- 1 : Amener les parents des enfants bénéficiaires à assurer la prise en charge de leurs enfants dans la mesure du possible.**
- 2 : Eduquer les bénéficiaires directs et leur environnement immédiat aux valeurs morales et civiques ainsi qu'à d'autres vertus.**
- 3 : Sensibiliser les bénéficiaires directs et leur environnement immédiat à la planification familiale, à la prévention contre certaines maladies infectieuses et à les amener à assainir leur milieu de vie.**
- 4 : Renforcer les capacités des membres l'équipe et de l'institution KK**

Pour plus de détails sur le cadre logique de notre intervention, se référer au plan d'action et d'orientation Karibu Kinshasa 2017 ci-joint.

Pour bien s'attaquer aux problèmes des familles, révélés lors des visites de terrain, nous avons jugé utile d'améliorer nos capacités d'observation des familles bénéficiaires à travers un atelier de quatre jours qui a abouti à la mise sur pied d'un outil intitulé « **Diagnostic approfondi avant octroi du micro-crédit** ». Nous avons étendu cette observation au voisinage immédiat des familles, mobilisant ainsi les « solidarités africaines »

En plus de la réunification des enfants des rues, nous avons initié trois nouveaux projets.

Le projet de maraîchage pour générer des revenus en vue d'encourager l'autofinancement, une mutuelle pour consolider le commerce des anciennes bénéficiaires ayant soldé le premier crédit et, enfin un projet de construction d'un petit marché sur un terrain promis par la maison communale de Kimbanseke mais tarde encore à aboutir.

3.1. Appui à la réunification des enfants de rues.

Dans un premier temps, la priorité était accordée au rétablissement des relations entre Karibu Kinshasa et ses partenaires. Celles-ci s'étaient dégradées par l'inconduite de notre ancien coordonnateur et par manque de communication.

Une séance d'information sur les activités de Karibu Kinshasa a ainsi été organisée avec les centres partenaires. C'était aussi l'occasion de nous faire découvrir par d'autres centres. Les résultats étaient satisfaisants. 18 Associations ou centres étaient présents sur les 20 invitées. Nous avons pu obtenir de nouveau des listes des enfants réunifiés fournies par quatre anciens partenaires et 2 nouveaux (Ndako ya Biso et Bana Poveda).

Nous avons développé de très bon rapport avec l'ASBL KUNDIKANDA (Centre Bana ya Poveda) qui nous a fourni une liste de 24 enfants dont 19 ont été retenus dans le projet en cours. Cette structure a pris totalement à sa charge le placement des enfants.

Il convient de signaler que d'autres partenaires qui autrefois nous fournissaient le plus grand nombre d'enfants, ne nous ont plus fourni de listes, pour la simple raison qu'ils ont adopté notre méthode. C'est le cas d'OSEPER et d'ORPER. D'autres centres nous ont fourni des listes d'enfants qui ne correspondaient pas à notre cible. Il s'agissait d'enfants orphelins et parfois même qui appartenaient à la parenté des responsables. Dans d'autres cas nous avons constaté que l'emplacement géographique des enfants n'était pas dans notre zone d'intervention et que certaines adresses étaient introuvables voire fausses.

Nous avons aussi observé que plusieurs structures maintenaient les enfants dans leurs centres 5 à 8 ans parfois sans les scolariser ou sans prise en charge suffisante tant en termes d'accompagnement psychosocial que des besoins vitaux.

Nous avons contractualisé l'hébergement de huit enfants issus de la rue avant de les réunifier directement dans leur famille. Les deux premiers hébergés ont rechutés deux jours après, la préparation ayant été suffisante.

Nous avons eu la grâce de bénéficier d'un apport appréciable de Monsieur Godefroid KOTO qui est un travailleur social expérimenté qui nous a fourni des listes d'enfants qu'il suivait dans le cadre d'une autre association et de Madame Francine, une travailleuse sociale ayant travaillé déjà avec nous que nous avons à nouveau sollicité pour travailler à la désinstitutionnalisation de 12 enfants de Store house Foudation et à la réunification directe à partir de la rue d'une petite fille de 4 ans appelée Bienheureuse dont la mère trainait à la rue pour la mendicité et Brunelle N, une fille de 8 ans qui fuyait la maltraitance de sa marâtre.

A l'issue de cette expérience, nous pouvons réaffirmer l'importance du placement dans un centre pour créer une zone tampon. Cette phase demande du temps et appelle qu'on multiplie les rencontres avec les différentes structures pour communiquer nos attentes et formaliser les procédures de travail pour un vrai dynamisme et un travail en synergie.

En tout, pour le projet en cours, nous allons accompagner 54 bénéficiaires soit un dépassement de 4 enfants du projet initial.

3.2. Liste des enfants par centre de provenance / sexe.

Nom du centre	Nombre d'enfants proposés sur liste	Nombre d'enfants retenu pour le programme 2017	Fille	Garçon
AMEEMA	13	2	1	1
BANA PROVEDA	24	19	0	19
BENDA BILILI	33	12	8	4
CSK	8	1	0	1
KARIBU KINSHASA	Réunification à partir de la rue et recommandation de la maison communale de Kimbanseke	2	2	0
KARIBU KINSHASA / STORE HOUSE FOUNDATION	Désinstitutionnalisation	12	8	4
MAISON D'ESPOIR		2	1	1
NDAKO YA BISO	15	2	0	2
KARIBU KINSHASA / STORE HOUSE FONDATION	EN COURS DE REUNIFICATION	5	2	3
TOTAL		58	23	35

3.3. Accompagnement psychosocial.

Dans le cadre de l'accompagnement psychosocial, plusieurs activités ont été réalisées avec les bénéficiaires :

- Séance d'échange sur notre mode d'intervention avec les structures partenaires ;
- Sensibiliser nos bénéficiaires aux valeurs KK, au respect des contrats de prêt de microcrédit Karibu, à la morale et aux devoirs civiques ainsi qu'à d'autres vertus
- Former nos bénéficiaires à la gestion des activités génératrices de revenu (AGR)
- Organiser le partage d'expériences avec les anciennes bénéficiaires ;
- Organiser une colonie de vacances au profit des enfants bénéficiaires des actions KK (former aux valeurs KK, aux droits de l'enfant, à la morale et devoirs civiques ainsi qu'à d'autres vertus; animation culturelle (théâtre, danse classique et folklorique), Jeux (Foot, Nzango...) et peinture.

3.4. Développement de l'apport local.

Pour augmenter nos ressources, nous développons une activité de maraîchage depuis mars 2017 en vue de financer la réunification des enfants de rues. Cette activité pourra également servir de ferme école pour initier les jeunes bénéficiaires ayant dépassé l'âge de la scolarité et les parents au chômage.

3.5. Perspectives d'avenir.

Nous projetons d'étendre nos actions de sensibilisation à l'ensemble des parents d'élèves de notre zone d'intervention. Renforçant la dimension préventive de nos actions autour des thèmes sur la responsabilité parentale et la maternité responsable (planification familiale), en utilisant nos outils et méthodes, en identifiant avec eux les causes de « désordre » qui rongent les familles ainsi que les sources de gaspillage d'argent (alcoolisme, tabagisme, et toutes autres formes de dépendance) afin d'épargner pour la scolarisation de leurs enfants, Car sans prévention, il est utopique de penser qu'on va en finir avec le phénomène des enfants de rue.

Nous pensons également poursuivre la « **désinstitutionalisation** » de nos centres partenaires, en multipliant les échanges d'expériences avec eux.

Sur le plan agricole, après une phase de consolidation de nos acquis, de rentabilisation de nos investissements, par densification des plates bandes, développement de nos réseaux de vente, dans un marché très instable, nous poursuivrons l'extension du projet de maraîchage qui s'étend actuellement sur 1000m², nous renforcerons sa dimension écologique, en supprimant les engrais chimiques (pesticides, fongicides), en créant un compost, en expérimentant la permaculture, association des plantes qui se protègent mutuellement les unes les autres des attaques de champignons et maladies diverses, pour parvenir à une production bio à 100% .

3.6. Renforcement des capacités du personnel

L'effort de renforcement des capacités de l'ensemble du personnel et du coordonnateur sera poursuivi.

3.7. Difficultés rencontrées.

Les réunifications sont rendues difficiles par la fréquence des changements de domicile des parents, l'immensité de l'étendue de la ville qui rend très onéreuse en temps la recherche des familles notamment quand les listes fournies par les partenaires sont inexactes, l'insécurité due à la présence de bandes violentes de délinquants dites « KULUNA », L'autonomisation des familles est freinée par le manque d'engagement dans la scolarité de leurs enfants.

Fait à Kinshasa, le 05 août 2017.

Yves TUNGILA LULEMBE M'VUILA

Coordonnateur



Une partie de notre équipe : médecin, avocat, contrôleur de gestion, comptable, travailleur social, avec le coordonnateur du groupe de musique Staff Benda Bilili